

## Les relations politiques roumano-polonaises reflétées dans l'historiographie roumaine après décembre 1989

Veniamin Ciobanu

Commencées dès le début de la seconde moitié du 14<sup>e</sup> siècle les relations roumano-polonaises se sont développées, ainsi que l'on connaît déjà, sur les coordonnées par les intérêts spécifiques à chacun des deux peuples, en même temps que par ceux imprimés par l'évolution des relations internationales, en général, par ceux de l'Europe Centrale et d'Est, en particulier. Comme conséquence les périodes de conflit ont alternées avec ceux de collaboration dans tous les domaines possibles. Cette dernière caractéristique des relations en discussion a connue une grande ampleur spécialement après la fin de la première conflagration mondiale.

Donc, étant donnée leur importance dans l'histoire du peuple roumain, la recherche de l'évolution de ses relations avec les Polonais a constitué l'une des préoccupations constantes de l'historiographie roumaine qui a essayé de les déceler et d'en expliquer les ressorts, bien sur en fonction de nombreux facteurs objectifs mais aussi subjectifs.

En reprenant cette fructueuses tradition, l'historiographie roumaine après décembre 1989 a produit une riche littérature de spécialité dont la valeur est donnée par son ampleur sans précédent, par l'horizon de recherche conséquence de l'ouverture offerte dans ce domaine aussi par la chute du système communiste dans l'Europe Orientale. L'ouverture en discussion est concrétisé par l'accès illimité, dans la plupart des cas aux plus diverses sources d'information entre lesquels une grande importance ont les fonds d'archives. C'est ainsi qu'on s'explique, donc la mise dans le circuit scientifique des recueils de documents, de monographies, des études etc., dont les auteurs appartiennent en grand partie à la jeune génération d'historiens qui n'ont plus les complexes imposés à leurs prédécesseurs par l'idéologie marxiste – léniniste.

La richesse de la production de l'historiographie de la période après décembre 1989 rend extrêmement difficile son analyse, dans les pages d'une intervention de ce genre. Comme conséquence, le vais me limiter seulement à passer en revue quelques « pièces » qui la composent et auxquelles j'en ai eu accès.

J'en commencerai par signaler un recueil de documents intitulé *Romania-Polonia. Relații diplomatice, I, 1918-1939*, (*La Roumanie et la Pologne. Relations diplomatiques I, 1918-1939*) paru en 2003, sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères de la Roumanie, la Direction des Archives Diplomatiques<sup>1</sup>. Dans l'*Introduction*, qui préface les 126 documents du volume, le premier étant daté à Berne, 26 septembre/9 octobre 1918, et le dernier à Varsovie, le 1 septembre 1939, ses auteurs, Florin Anghel et Dumitru Preda ont esquissé le cadre dans lequel se sont développées les relations roumano-polonaises dans la période chronologique couverte par les documents sélectionnés et inclus dans les pages du volume. L'une des premières constatations des auteurs qui retient l'attention est « qu'étant strictement déterminée, à leur début, par quelques objectifs majeurs et pragmatiques (la défense devant l'Armée Rouge soviétique, une politique défensive dans l'Est de l'Europe, la reconnaissance réciproque de l'intégrité territoriale) », les relations roumano-polonaises ont évolué « constamment au sens positif, à partir de 1919 dans tous les domaines : politique, militaire, culturel, spirituel et des relations humaines », en dépit des certaines différences d'optique et des oscillations des « facteurs de décision de Varsovie et de Bucarest »<sup>2</sup>.

La reconnaissance internationale des Etats, à partir de 1921 a donné une grande impulsion au développement et diversification des rapports bilatérales y compris dans le domaine des

rappports interhumaines, de moment qu'il ont favorisé la connaissance réciproque et la perception correcte des « options » et des « évolutions » de chacun des deux peuples. Les éditeurs du volume ont passé en revue ensuite les principaux moments qui ont marqué l'évolution des rapports roumano-polonais, illustrés par des documents inclus dans le volume. Or, ils mettent en évidence le fait qu'en dépit de toutes les différences dans le domaine des traditions, de l'évolution culturelle, « l'alliance roumano-polonaise (fondée en 1921 – n.n.) a représentée dans la période d'entre les deux guerres un résultat immédiat (mais extrêmement durable) de la philosophie politique versaillaise, un pas important... dans la direction de la normalisation et pacification des relations entre les Etats de la région » (s. n.)<sup>3</sup>. Voilà, donc, seulement quelques indices qui suggèrent la valeur scientifique de ce volume, dont la consultation est facilitée, à part l'étude introductif, par une liste des documents, un index de noms et une série de 22 photographies et facsimilés comprenant des textes explicatifs.

Comme j'ai déjà mentionné, l'historiographie roumaine des relations roumano-polonaises de la période après décembre 1989 a mis à la disposition des chercheurs scientifiques aussi quelques monographies. L'une d'elle est signée par le déjà connu historien des relations roumano-polonaises de la période d'entre les deux guerres, Nicolae Dascălu, qui en a consacré la monographie intitulée *Relații româno-polone în perioada interbelică (1919-1939)*<sup>4</sup>. Du point de vue méthodologique l'auteur a abordé les relations roumano/polonaises de la perspective politiques, économique et culturelle. *Les relations politiques (Relațiile politice)* font l'objet du premier chapitre, en donnant aussi le nom du chapitre (p. 13-92), les relations économiques ont été analysées dans le deuxième chapitre, nommé *Liaisons économiques (Relațiile economice)* (p. 93-170) et les relations culturelles dans le troisième chapitre intitulé *Interférences culturelles (Interferențe culturale)* (p. 171-226).

En ce qui concerne l'analyse de la composante politique des relations roumano-polonaises, l'auteur a commencé à partir du moment du rétablissement des relations diplomatiques roumano-polonaises en 1919, en s'occupant ensuite des *agences diplomatiques* et de l'évolution de la coopération politique et

militaire. L'une des conclusions formulées par l'historien, que j'ai retenu, est qu'au/delà des nombreuses aspérités, la collaboration politique roumano-polonaise « a enregistré quand/même un cours ascendant. Celui-ci a été déterminé par l'absence des litiges territoriales aussi que par l'identification de certains intérêts partiels communs »<sup>5</sup>. Tout de même, « on n'est pas arrivé, au-delà des déclarations officielles formelles, à l'intimité qui a caractérisé, par exemple, les rapports polono-hongrois » (s.n.)<sup>6</sup>.

D'ailleurs, Nicolae Dascălu constatait que « les mêmes intérêts limités et la même collaboration partielle on va les rencontrer dans la sphère économique mais provenant d'autres causes » (s. n.)<sup>7</sup>. C'est une conclusion à laquelle l'auteur est arrivé après la recherche des liaisons économiques entre la Pologne et la Roumanie, à partir du *potentiel économique* des deux Etats, en continuant avec le *fondement des liaisons économiques*, consacrée par les *conventions économiques*, par la *dynamique des échanges commerciaux*, par les *efforts pour l'amélioration des voies de communication entre les deux pays*, pour qu'à la fin il s'occupe *d'autres domaines de la coopération économique*.

Pour conclure, le domaine des relations culturelles roumano-polonaises a été illustré dans la période d'entre les deux guerres par *la propagande culturelle*, par *les associations culturelles roumano-polonaises*. Etant donnée l'intensité des relations culturelles, la création d'un *cadre juridique* qui régleme la *coopération intellectuelle* entre la Roumanie et la Pologne, configuré par la Convention de 1936 s'est imposé. On n'a pas négligé les autres domaines des interférences culturelles roumano-polonaises enregistrées dans la période chronologique prise en discussion.

Après avoir parcouru cette monographie, on ne peut que s'approprier, sans réserves, les opinions de l'auteur concernant la valeur scientifique de sa contribution, car « *par la base documentaire et structure, par la conception scientifique qu'elle a la base, le présent volume peut offrir une image globale vaste et suggestive de l'évolution des rapports roumaines-polones dans la période d'entre les deux guerres mondiales au niveau des domaines fondamentales de l'existence humaine* » (s. n.)<sup>8</sup>.

Une autre manière d'aborder les relations politiques roumano-polonaises de la période d'entre les deux guerres mondiales a été entrepris

par un autre chercheur avisé du domaine, le mentionné, déjà Florin Anghel, dans les pages d'une monographie intitulée *Construirea sistemului „Cordon sanitar”. Relații româno-polone, 1919-1926*<sup>9</sup> (la Constitution du système „Cordon sanitaire” Relations rumano-polonaises 1919-1926). En ce qui concerne le titre de la monographie, l'auteur l'explique par le fait que « l'alliance fondée sur la Convention politique et militaire de 3 mars 1921, ayant des évidentes prémisses stratégiques évidentes dans la période de la fin de la première guerre mondiale, a réalisé la plus importante axe géopolitique de l'espace compris entre l'Allemagne et la Russie Soviétique/URSS. La liaison territoriale roumano-polonaise et la collaboration entre les deux États ont configuré ce que la science de la géographie politique française a nommé « le cordon militaire », le front défensif devant les Soviétiques pour la défense des valeurs historiques, politiques, culturelles et civiques de l'Europe » (s. n.)<sup>10</sup>. Par conséquent, « les relations roumano-polonaises développées pendant les décennies 3 et 4 du 20<sup>e</sup> siècle concernent un entier espace régional et elles ont mis en évidence la balance de forces de l'Europe Centrale et Orientale » (s. n.)<sup>11</sup>. Un sujet extrêmement intéressant que l'historien Florin Anghel a traité comme par conséquent au long des huit chapitres précédés par *Avant propos* et *Introduction*.

Le premier chapitre s'intitule *Considerații istorice privind relațiile româno-polone* (Considerations historiques concernant les relations roumano-polonaises) (p.13-38); le deuxième, *Rațiune și pragmatism: interese regionale comune și încheierea alianței, 1919-1921* (Raison et pragmatisme: des intérêts communes et la constitution de l'alliance) (p. 39-83); le troisième, *Problema Pocuției și administrarea militară românească în provincie (mai-august-1919)* (Le problème de la Procucie et l'administration militaire roumaine dans la province, mai-août 1919) (p. 84-104), le quatrième, *Alianța militară: strategii și realizări* (L'Alliance militaire: stratégies et résultats) (p. 105-138); le cinquième, *Proiecte de drumuri comerciale polone spre Balcani și Marea Neagră, 1919-1926* (Projets concernant la construction des voies commerciales vers Balcanes et la Mer Noire, 1919-1926) (p. 130-158); la sixième, *De la încheierea Convențiilor de alianță (1921) la Locarno* (A partir de la

*conclusion des Conventions d'alliance(1921) à Locarno* (p. 150-190); le septième, *Un divorț politic unilateral: Polonia și Mica Înțelegere* (Un divorce politique unilatéral: la Pologne et la Petite Entente) (p. 191-226), et finalement, le huitième *Împreună pentru viitorul alianței: noul tratat româno-polon (1926)* (Ensemble pour l'avenir de l'alliance: le nouveau traité roumano-polonais) (p. 227-268). *Concluziile* (Les Conclusions) (p. 270-273) et *Bibliografia generală* (la Bibliographie générale) (p. 274-295) finissent ce ample et intéressant parcours historiographique qui apporte une nuance d'inédit dans le paysage de l'historiographie roumaine de la question, sous aspect méthodologique en même temps que sous l'aspect de l'interprétation du vaste et extrêmement divers fond documentaire qui a été à la base de l'élaboration de cette monographie. Une base documentaire qui étant valorisée avec une évidente compétence scientifique a permis à l'auteur de tirer les conclusions qui mettent en évidence, une fois de plus, la nécessité de tels abordations pour connaître un segment si important dans l'histoire des relations roumano-polonaises dans la période d'entre les deux guerres mondiales qui constitue en même temps un segment de l'évolution de l'histoire des relations internationales de l'Europe Centrale et d'Est de la période déjà mentionnée, car d'un part elles ont été influencées et, d'autre part, elle ont influencé l'évolution mentionnée dans les paramètres pris en considération par l'historien Florin Anghel.

La recherche de l'histoire des relations entre Roumanie et la Pologne pendant la période d'entre les deux guerres mondiales a constitué le sujet des autres monographies, deux d'entre eux étant signées par Daniel Hrenciuc. La première est intitulée *România și Polonia – 1916-1931. Relațiile politice, diplomatice și militare* (La Roumanie et la Pologne. Relations politiques, diplomatiques et militaires)<sup>12</sup> et met en évidence la complexité des rapports roumano-polonaises de la période chronologique prise en discussion, complexité imprimée aussi par le fait que « étant située dans une zone géopolitique marquée de manière déterminante par le péril bolchevique « la Roumanie et la Pologne ont dû collaborer étroitement « pour la défense de leur indépendance et intégrité territoriale »<sup>13</sup>. Les formes sous lesquelles s'est concrétisée cette collaboration ont été suivies par l'auteur en cinq chapitres, qui à leur tour ont été divisés en

paragraphe correspondant au spécifique de la thématique de chacun d'entre eux. L'une de cette forme a été la Convention d'alliance défensive, signée en 1921, qui a eu comme motivation immédiate « la position de l'Union Soviétique concernant la question de la Bessarabie, aussi que « ses prétentions sur la Galice, territoire polonais »<sup>14</sup>. Or, l'importance de cet acte, telle qu'elle a été reçue par l'auteur, a une connotation symbolique, du moment qu'il était pour la première fois quand les deux États garantirent réciproquement leurs frontières. L'analyse des relations roumano-polonaises de cette période a conduit à la conclusion qu'elles ont connue un cours sinueux, marqué par des « moments de collaboration étroite, mais aussi de passivité ». Ainsi, par exemple, « si la période des années 1918-1921 peut être caractérisée comme une étape dans laquelle les relations roumano-polonaises ont été extrêmement étroites, après 1923, quand la Pologne a réalisé une détente dans ses relations avec les soviétiques, l'intensité des rapports a été plus basse »<sup>15</sup>. La prise du pouvoir par Jozef Pilsudski a signifié aussi une impulsion donnée aux relations roumano-polonaises », concrétisée par le traité de garanties signé en 1926. Et si au début des années '30 on a enregistré un certain éloignement de la Pologne vis-à-vis la Roumanie, fait qui coïncide, d'après l'opinion de l'auteur, « avec le refroidissement des rapports polono-français », quand même l'alliance d'entre elle a été renouvelée en 1931. Puisque « l'alliance réciproque roumano-polonaise restait très importante dans le système défensif oriental, dans l'opinion des leaders de Bucarest ou de Varsovie, dans les conditions que Pologne considérait l'Union Soviétique son ennemi principal »<sup>16</sup>. Finalement, il faut aussi mentionner le fait que l'apport documentaire de la monographie à la recherche de l'histoire des relations roumano-polonaises dans la période chronologique abordée dans ses pages est mise en évidence aussi par les 11 annexes qui accompagnent le texte (p. 193-213).

Mais Daniel Hrenciu a continué, les recherches dans le domaine des relations roumano-polonaises aussi pour la période 1932-1939, mais seulement pour la composante politique et diplomatique, qu'il a mis dans le circuit scientifique dans les pages de la monographie intitulée *România și Polonia - 1932-1939. Relații politice și diplomatice (La Roumanie et la Pologne 1932-1939. Relations*

*politiques et diplomatiques)*<sup>17</sup> qui contient 11 chapitres. Avec cette occasion, l'auteur a accordé la bien méritée attention au cadre politique international dans lequel se sont développées les relations roumano-polonaises. Sa conclusion est qu'elles ont évolué « dans le contexte de la dérive de l'Europe Versaillaise, visible dans la seconde moitié des années '30, quand a eu lieu, sur le plan européen, l'ascension des forces nationalistes détermination à résoudre les objectifs territoriales par le déclenchement d'un conflit mondial » (s. n.)<sup>18</sup>. Dans ce contexte, « les intérêts roumano-polonaises ont coïncidés en plusieurs cas, mais la période analysée a relevé aussi assez de moments de mécontentement ou de tension »<sup>19</sup>. Et entre les causes qui ont déterminé ces malentendus et tensions se trouve aussi le fait que « essayant de dépasser sa propre condition, sous l'attraction d'un passé romantique, la Pologne a taché, déçue par la vulnérabilité du système de la sécurité collective, d'aborder un registre de grand pouvoir, posture qui lui sera fatale finalement » (s. n.)<sup>20</sup>.

L'ampleur des recherches roumaines dans le domaine de l'histoire des relations roumano-polonaises de la période d'entre les deux guerres mondiales est illustrée surtout par des nombreuses études, de divers ampleurs, mises dans le circuit scientifique après 1989. A cause de cette raison, je ne me suis proposé même de faire inventaire, mais seulement mettre en évidence quelques/unes d'entre eux, suffisantes, à mon avis, pour illustrer le degré de préoccupation de l'historiographie roumaine dans le domaine. Le fait s'explique, à part les motivations déjà mentionnées au début de ces pages, en égale mesure, par la connaissance de la langue polonaise donc l'appropriation d'un instrument de travail extrêmement important pour la valorisation de la littérature de spécialité polonaise et tout de même des sources d'archives d'origine polonaise. L'un de ceux qui ont bénéficié et bénéficié encore de cet avantage est le même Florin Anghel, présenté déjà les lignes antérieures. Voilà quelques/unes de ses contributions de cette catégorie que je mentionne dans l'ordre chronologique de leur apparition dans l'intention de suggérer l'évolution du spectre de ses préoccupations dans ce domaine.

Le début des relations roumano-polonaises a été surpris par l'historien Florin Anghel dans les pages une étude nommée. *O dilemă teritorială și un debut diplomatic. Ocuparea Pocuției de către*

*armata română (24 mai-începutul lunii august 1919) și debutul relațiilor româno-polone (Une dillème territoriale et un début diplomatique. L'occupation de la Poutie par l'armée roumaine (24 mai/le commencement d'août des relations roumaino-polonaises)*<sup>21</sup>. La nécessité d'établir une frontière commune avec la Roumanie est devenue une préoccupation majeure des cercles dominants polonais, « dès les premiers mois de l'existence du nouveau Etat »<sup>22</sup> polonais. Car elles sont devenues propres objectifs politiques et stratégiques »<sup>23</sup>. Par conséquence, « la collaboration roumano-polonaise se présentait comme un élément indispensable du front unifié de lutte contre l'influence du bolchevisme en Europe » (s. n.)<sup>24</sup>. L'importance de la délimitation d'une frontière commune roumano-polonaise était appréciée de la même manière à Bucarest, de moment que, en cas contraire, il était possible de se créer « un corridor bolchevique entre la Pologne et la Roumanie en Galice », par lequel se faisait « la liaison entre la Russie Soviétique et l'Hongrie de Bela Kun »<sup>25</sup>. Or, constatait l'auteur – observation extrêmement importante de la perspective de l'encadrement des rapports roumano-polonaise dans le contexte international – dans une telle éventualité, très probable, d'ailleurs, dans les conditions du ce temps-là il auraient été menacé non seulement la sécurité de la Roumanie et de la Pologne, mais aussi même « l'équilibre fragile instauré dans le premiers mois de paix en Europe » (s. n.)<sup>26</sup>. Dans ce contexte – l'initiative du maréchal Pilsudski et ayant l'approbation du gouvernement roumain, la 8<sup>e</sup> Division de l'Armée Roumaine, commandé par le général Iacob Zadac est entrée en Poutie<sup>27</sup>.

Dans les pages suivantes de l'étude ont été analysées les implications de cette occupation sur les rapports roumano-polonaise. L'une de celles-ci résidait dans le fait que pendant la collaboration militaire en Galice et peut-être en fonction d'elle, entre Varsovie et Bucarest se sont établis des rapports diplomatiques au niveau de légation, en juin - juillet 1919 (s. n.)<sup>28</sup>.

Les rapports politiques roumano-polonais ont été marqué aussi par les tendances fédéralistes de la Pologne, tendances que Florin Anghel a analysé dans une autre étude nommé. *O componentă a sistemului federalist polon: despre alianța strategică dintre Varșovia și București, 1919-1921 (Une composante su système fédérative polonaise : sur l'alliance stratégique d'entre Varsovie et Bucarest)*<sup>29</sup>. En ce qui

concerne les projets polonais d'union ou de confédération, l'auteur en a surpris trois sur la base des sources documentaires polonaises à savoir une union entre la Pologne et la Hongrie; la fédération polono-baltique à laquelle on s'ajoutait, obligatoire les territoires de Belarus et d'Ukraine; alliance entre la Pologne, la Hongrie et la Roumanie (s. n.)<sup>30</sup>. C'est intéressant que dans ce contexte Florin Anghel a surpris aussi d'autre objectifs poursuivis par les cercles dominants du temps, dans les relations avec la Roumanie, comme « un contrôle ou au moins une limitation de la pénétration de l'influence allemande à Bucarest ; un réduissent du prestige de la Tchécoslovaquie au niveau de la classe politique roumaine (et bien sur une affaiblissement du projet de la Petite Entente); un combat de la russophilie dans les Balkans (par l'intermédiaire des Roumaines); le détournement de l'attention des dangers bulgares et hongroise et le direction de la sécurité exclusivement vers l'Est (s. n.)<sup>31</sup>.

Un chapitre sensible dans l'histoire des relations politiques roumano-polonais de la période d'entre les deux guerres mondiales a été constitué par l'attitude de la Pologne envers La Petit Entente et par conséquence envers la Roumanie, en qualité de membre de cette alliance. Etant donnée son importance, la question a attiré de l'historiographie roumaine après décembre 1989, préoccupation illustré aussi par Florin Anghel qui lui a consacré une étude intitulé *Intermarium contra Micii Înțelegeri. Sursele refuzului polonez de aderare la alianța dintre București, Praga și Belgrad (Intermerium contre la petit Entente. Les sources du refus d'adhésion à l'alliance d'entre Bucarest-Prague et Belgrad)*<sup>32</sup>. La cause du refus de la Pologne d'adhérer à la Petit Entente, en dépit des invitations répétées de la Roumanie, surtout, réside, d'après l'opinion de l'historien en tradition historique des relations polono-hongroises. Par conséquence, la Pologne a avancé plusieurs projets - certains d'entre eux ont été analysés dans les pages de l'étude - qui essayent de trouver une réponse à une véritable frustration nationale polonaise, le drame de l'isolement politique de l'Hongrie (s. n.)<sup>33</sup>. Par conséquence, la séparation définitive de la Pologne de la Petit Entente, en 1923-1924, et le développement de l'alliance trilatérale (roumano - yougoslavo - tchécoslovaque) jusqu'à sa transformation dans une communauté

diplomatique a delimité, quelques années après la fin de la guerre mondiale, deux blocs d'Etats vainqueurs dans l'Europe Centrale – Orientale et de Sud-Est, centrés sur Vistule (l'alliance roumano-polonaise) et sur le Danube (la Petite Entente) (s. n.)<sup>34</sup>.

La complexité des rapports roumano-polonais a été mise en évidence par l'auteur au long des autres études aussi, par exemple *Cronica unui eşec programat: România, Rusia Sovietică și Polonia la Conferința de la Varșovia (1921)* (La chronique d'un échec programmé: la Roumanie, la Russie Soviétique et la Pologne à la Conférence de Varsovie (1921))<sup>35</sup>, conférence dominée par la question de la Bassarabie. L'échec de la conférence a signifié l'échec de l'idée centrale des bolcheviques qui était de provoquer le dérèglement de la relation Bucarest – Varsovie et du front commun inspiré par les Alliés, et spécialement par la France (s. n.)<sup>36</sup>. *Influența polonă în abordările baltice din diplomația românească* (L'influence polonaise dans la politique baltique de la diplomatie roumaine)<sup>37</sup> représente une autre contribution de Florin Anghel. Finalement, la complexité des relations roumano-polonaises de la période d'entre des deux guerres est illustrée aussi par leur composante économique, aspect recherché par l'historien Florin Anghel dans son étude *stratégique* roumano-polonaise intitulé *Un model strategic românopolon: Canalul Marea Baltică – Marea Neagră în perioada interbelică* (Un modèle: le canal d'entre la mer Baltique et la Mer Noire pendant la période d'entre les deux guerres mondiales)<sup>38</sup>. L'échec du projet – qui aurait eu comme résultat la création d'une de communication sure Nord – Sud qui assure en même temps l'indépendance de la Pologne et une voie d'accès sur les marchés balkaniques et orientales (s. n.)<sup>39</sup> – a été du, après les constatations de l'auteur, aux plusieurs causes, entre lesquelles les difficultés financières avec lesquelles la Pologne et la Roumanie se sont confrontées, mais aussi aux nombreuses divergences politiques, militaires, économiques et stratégiques entre les Etats qui formaient l'espace central – européen (s. n.)<sup>40</sup>.

La série des contributions de l'historiographie roumaine d'après décembre 1989 dans la recherche de l'histoire des relations

roumano-polonaises dans la période d'entre les deux guerres mondiales est bien plus vaste. C'est pourquoi je me limiterai seulement à mentionner certaines d'entre eux, ordonné d'après le critère alphabétique, dans le cas des études spéciales aussi que dans le cas de ceux à caractère générale mais qui contiennent les analyses péremptores de l'évolution de ces relations dans un contexte plus élargi, européen premièrement. On peut encadrer dans la première catégorie les études signées par le regretté historien des relations internationale de l'époque contemporaine, Valeriu-Florin Dobrinescu<sup>41</sup>, aussi que Nicolae Mares<sup>42</sup> Oana Anca Otu<sup>43</sup>, Dumitru Preda<sup>44</sup>, Alexandru Ștefănescu<sup>45</sup> Gheorghe Vasile<sup>46</sup> etc. De la deuxième catégorie on mentionne les contributions signée par Gheorghe Barbu, Solache Ioan<sup>47</sup>, Dan Berindei<sup>48</sup>, Elisa Campus<sup>49</sup>, Valeriu – Florin Dobrinescu<sup>50</sup>, Petre Otu<sup>51</sup>.

Nous avons passé en revue une série de contribution de l'historiographie roumaine après décembre 1989 qui ont déterminé de manière évidente un élargissement de l'horizon de recherche de l'histoire des relations roumano-polonaises de la période d'entre les deux guerres mondiales. En général, ont été utilisées des informations d'archives dont la valorisation a été facilitées, comme je mentionnait au début de ces lignes par les transformations profondes produites par la chute du système communiste dans l'Europe Orientale, auxquelles se sont ajoutées les réalisations enregistrées déjà surtout par l'historiographie roumaine et polonaise. Comme il était normal, on n'a pas ignoré l'historiographie universelle de la question à laquelle on a fait appel chaque fois qu'on a considéré nécessaire dans le procès de recherche scientifique des divers aspects de la problématique concernée. Les auteurs des travaux cités sont des chercheurs avisés de la période d'entre les deux guerres mondiales, fait qui les confère une indiscutable valeur scientifique qui les assure une place bien méritée dans l'ensemble de l'historiographie universelle. Sans doute, beaucoup d'aspects des relations roumano-polonaise de la période d'entre les deux mondiales n'ont pas encore été recherchés et approfondis par divers causes, plus ou moins subjectives. C'est un « passif » qui sera « liquide », sans doute, dans les années à venir.

NOTES :

- <sup>1</sup> Ministerul Afacerilor Externe, Direcția Arhivelor Diplomatice, *România-Polonia. Relații diplomatice, I, 1918-1939*. Cuvânt înainte de Mircea Dan Geoană, Ministrul Afacerilor Externe al României. Editura Univers Enciclopedic, București, 2003.
- <sup>2</sup> Loc. cit., p. XVI.
- <sup>3</sup> Loc. cit.
- <sup>4</sup> Nicolae Dascălu, *Relații româno-polone în perioada interbelică (1919-1939)*, Editura Academiei Române, București, 1991, 230 p.
- <sup>5</sup> *Ibidem*, p. 92.
- <sup>6</sup> *Ibidem*.
- <sup>7</sup> *Ibidem*.
- <sup>8</sup> *Ibidem*, p. 12.
- <sup>9</sup> Florin Anghel, *Construirea sistemului „Cordon sanitaire”. Relații româno-polone, 1919-1926*. Editura Nereamia Napocae, Cluj-Napoca, 2003, 295 p.
- <sup>10</sup> *Ibidem*, p. 270.
- <sup>11</sup> *Ibidem*.
- <sup>12</sup> Daniel Hrenciuc, *România și Polonia – 1916-1931. Relațiile politice, diplomatice și militare*. Ediția a II-a revăzută și adăugită, Editura Septentrion, Rădăuți, 2003, 254 p. (la première édition a été de Botosani, l'année 1991, Editura Axa, 258 p.).
- <sup>13</sup> *Ibidem*, p. 183.
- <sup>14</sup> *Ibidem*, p. 186.
- <sup>15</sup> *Ibidem*, p. 188.
- <sup>16</sup> *Ibidem*, p. 190.
- <sup>17</sup> Idem, *România și Polonia - 1932-1939. Relații politice și diplomatice*, Editura Universității Suceava, 2005, 268 p.
- <sup>18</sup> *Ibidem*, p. 226.
- <sup>19</sup> *Ibidem*, p. 227.
- <sup>20</sup> *Ibidem*, p. 228.
- <sup>21</sup> Florin Anghel, *O dilemă teritorială și un debut diplomatic. Ocuparea Pocuției de către armata română (24 mai-începutul lunii august 1919) și debutul relațiilor româno-polon*, în „Revista istorică”, Tom, VI, nr. 9-10, 1995, p. 761-772.
- <sup>22</sup> *Ibidem*, p. 763.
- <sup>23</sup> *Ibidem*.
- <sup>24</sup> *Ibidem*.
- <sup>25</sup> *Ibidem*, p. 765.
- <sup>26</sup> *Ibidem*.
- <sup>27</sup> *Ibidem*, p. 766.
- <sup>28</sup> *Ibidem*, p. 771.
- <sup>29</sup> Idem, *O componentă a sistemului federalist polon: despre alianța strategică dintre Varșovia și București, 1919-1921*, în vol. *Concepte și metodologii în studiul relațiilor internaționale*. Coordonator Mihai Timofte, Iași, Editura Antheros, 1998, p. 300-310
- <sup>30</sup> *Ibidem*, p. 302.
- <sup>31</sup> *Ibidem*, p. 305.
- <sup>32</sup> Idem, *Intermarium contra Miciei Înțelegeri. Sursele refuzului polonez de aderare la alianța dintre București, Praga și Belgrad*, în „Studii și Materiale de Istorie Contemporană”, Serie Nouă, Vol. I, 2002, p. 23-40.
- <sup>33</sup> *Ibidem*, p. 24.
- <sup>34</sup> *Ibidem*, p. 39.
- <sup>35</sup> *Ibidem*, *Cronica unui eșec programat: România, Rusia Sovietică și Polonia la Conferința de la Varșovia (1921)* în „Studii și Materiale de Istorie Contemporană”, Serie Nouă, Vol. II, 2003, p.5-14.
- <sup>36</sup> *Ibidem*, p. 10.
- <sup>37</sup> Idem, *Influențe polone în abordările baltice din diplomația românească(1920-1930)*, în vol. *Istorie și diplomație. Omagiu istoricului Tahsin Gemil*, Coordonatori: Daniel Flaut, Iolanda Ighilin. Ovidius University Press, Constanta, 2003, p. 396-405, l'étude a été publiée prémicrement en langue anglaise sous le titre *Polish Influences on the Baltic Demarches of Romania Policy. 1920-1930*, dans le volume *Lithuanian Historical Studies*, 4, 1999, p. 83-94.
- <sup>38</sup> Idem, *Un model strategic româno-polon: Canalul Marea Baltică – Marea Neagră în perioada interbelică*, în „Revista Istorică”, Tom VII, nr. 7-8, 1996, p. 581-590.
- <sup>39</sup> *Ibidem*, p. 589.
- <sup>40</sup> *Ibidem*, p. 589-590.
- <sup>41</sup> Valeriu-Florin Dobrinescu, *Înainte și după furtună. Regele Carol al II-lea în Polonia*, în „Document”, 1998, I, nr. 2-3, p. 8-13.

- <sup>42</sup> Nicolae Mareș, *Alianța cu România trebuie să existe. Începutul relațiilor diplomatice polono-române*, în *Magazin Istoric*, 1999, 33, nr.10, p. 51-54.
- <sup>43</sup> Oana Anca Out, *Relațiile româno-polone, 1919-1921*, în vol. *România în ecuația păcii și dictatului*, Pitești, București, Brașov, Cluj-Napoca, 2001, p. 228-233.
- <sup>44</sup> Dumitru Preda, *Relațiile româno-polone, 1918-1933*, în *Magazin Istoric*, 2001, 35, nr. 1, p. 49-55, nr. 2, p. 26-30.
- <sup>45</sup> Alexandru Ștefănescu, *Polish-Romanian Military Relationships in the Inter-War Period*, în *Analele Universității Valahia*, 2002-2003, nr. 4+5, p. 195-198.
- <sup>46</sup> Gheorghe Vasile, *Considerații cu privire la relațiile militare româno-polone în perioada interbelică*, în vol. *Omagiu istoricului militar Jipa Rotaru*, Constanța, 2001, p. 187-191.
- <sup>47</sup> Barbu Gheorghe, Solache Ioan, *Schimbarea alianțelor României: de la Titulescu la Antonescu*, Iași, Institutul European, 1995, p. 312.
- <sup>48</sup> Dan Berindei, *La politique extérieure de la Roumanie pendant les années 1920*, în vol. *Une occasion manquée, 1922 : La reconstruction de l'Europe*, Berlin-Berlin-Wien, 1995, p. 441-449.
- <sup>49</sup> Eliza Campus, *Elemente fundamentale ale securității României în perioada interbelică*, în *Revista Istorică*, 1994, 5, nr. 9-10, p. 1005-1012.
- <sup>50</sup> Valeriu-Florin Dobrinescu, *Poziția Marilor Puteri față de ajutorarea Poloniei în contextul politicii de neutralitate a României*, în *Analele Universității din Craiova, Istorie*, 1996, 1, nr. 1, p. 141-149.
- <sup>51</sup> Petre Otu, *Istorie și Geopolitică. România și problema Strămtorilor (1923-1939)*, în *Anuarul Institutului de studii Politice, de Apărare și Istorie Militară*, București, 1999, p. 199-206.